

Lorient : Championnat du monde Longues distance , la course de Hugues

Très belle course vélo en bord de mer, natation deux boucles sortie à l'australienne, cap dure. Sans bonne prépa j'y suis allé sans pression.

La natation : avec très peu d'entraînement la dernière semaine (à cause du camping !) j'ai mis 1000m à me mettre à nager normalement (dommage), par contre le deuxième 1500 est un vrai régal, nage en 3 temps, super bien orientée, et plus rapide, à en croire les 30 concurrents que j'ai doublé !! , en rentrant dans les paquets de nageurs pour leur prendre de l'aspiration (génial !) 45' à ma montre.

La transition : Que c'est dur l'apesanteur ! , combi récalcitrante, plante des pieds super douloureuses, mais bon un groupe de personne amusé par la peluche fixées au vélo m'encourage chaleureusement, c'est toujours ça de pris !

Vélo : un faux amis, une espèce de succession de léger faux plats sur 80km, hyper usant en fait, avec une bosselette à 20 km qui se passe comme une poignée de cacahouètes l'été à l'apéro.

Rapidement l'ordre s'installe entre nous et les allures se stabilisent. Je navigue entre deux Français, un espagnol, un australien et un anglais, on arrive à rouler propre sans trop de drapting , malgré la fatigue , bonne ambiance. De temps en temps des Vétérans, partis deux minutes derrière nous, nous reprennent, bravo les gars ! .

J'assiste en direct , à contre sens, au retour de ELITES, partis 1h avant, superbe, je suis impressionné par l'intensité de l'effort qu'ils fournissent, Chabaud grimasse pour rester au contact. Un moment unique pour nous les groupe d'âges. Sindballe est premier ,suivi de Loisel, Loy puis Marceau ..

Le retour sur l'orient après 40km se fait dans une ambiance de folie ! les spectateurs nombreux grondent, le Speakeur hystérique, encourage presque Julien Loy dans sa course en tête, l'électricité était palpable, encore un moment unique !.

J'essaie de reconstituer le classement des ELITES qui ont commencés à courir, je vois Sindballe en difficulté, c'est bon signe pour les français.

Les derniers 20km sont éprouvant, le manque de sorties vélo se fait cruellement sentir. Les jambes sont lourdes et le cœur décent si bas (10 à 40 pulls en dessous d'un sprint) , que j'en ai presque honte. Je tiens quand même un 37km /h de moyenne, grâce au parcours roulant mais le longue distance ca se prépare !

Transition : l'entrée dans le parc se fait dans la douleur, je regrette de ne pas avoir roulé plus, mais le sourire me revient devant les encouragements de mes supporters, ma famille est là, Anne, Maxime et Mia, ma fille arbore un grand sourire quand elle me voit prendre sa peluche au poigné pour la course à pied. Me voici donc parti pour 20km avec une vache sur le bras !. Un passage devant le groupe du matin, et j'ai droit maintenant à une ola, ils m'appellent l'homme à la peluche !.

La course à pied, trois allers et retour sur une quatre voies (coupée à la circulation) : deux grandes côtes montée six fois. En bref 5km pour se mettre dans le rythme puis, car mieux préparé en course à pied, la foulée devient de plus en plus économique et rapide. Une féminine me lâche « mais tu t'alourdi inutilement, en regardant ma paluche », je lui réponds qu'elle me rappelle ma fille et au final je me sens mieux. Je croise bilbon le hobbit qui m'encourage.

A 7 Km de l'arrivée une jeune américaine, au début de sa course à pied, me double avec une respiration « largement au dessus du seuil » je lui lâche « tranquille, ca va aller tout seul » . Outre le fait qu'elle à sûrement rien compris, elle n'a pas ralenti et s'est écrouler au sol 2km plus loin (coup de chaleur peut être).

Les supporters bretons nous lancent de grand sourire d'encouragement, la fin approche, encore une ola, j'entends « ouais, l'homme à la peluche », je les remercie et je repars. La fin approche la foulée s'accélère, sur la ligne les larmes monte comme à Embrun, quelle course, quel souvenir ! vive la Bretagne et vive le triathlon !

